



La Fabrique

Centre d'Initiatives Artistiques du Mirail
CIAM

Programme
Avril - juin 2015





Voyage au centre d'un monde en ruines

La saison 2014-2015 en art contemporain du CIAM se clôt avec un projet original mené par le Master Création artistique, théorie et médiation (CATM) avec les artistes de renommée internationale Anne et Patrick Poirier. À la manière d'un voyage dans la mémoire du futur, le travail d'Anne et Patrick Poirier dénonce la fragilité des civilisations et des cultures.

En étroite collaboration avec les artistes, les étudiante-s du Master CATM ont conçu pour Le Cube une étrange agence de voyage. Au lieu de projeter les visiteurs dans des paysages idylliques, cette agence propose un monde dévasté par la pollution, le tourisme de masse et les conflits en tous genres. Une immense maquette, inspirée de l'œuvre des Poirier et réalisée par les étudiants, figure

un cauchemar urbain et un désastre écologique.

Les étudiants du Master 2 CATM investissent Le Tube au premier étage de La Fabrique avec leurs travaux personnels réalisés dans le cadre de cet atelier de création autour du thème « Mémoire vive, mémoire morte ». Ces deux expositions de travaux d'étudiants forment ainsi un tout, ouvrant un questionnement environnemental et une réflexion sur le temps et la destruction.

Tissant des liens constants entre les formations, les artistes, la médiation et la recherche, le secteur art contemporain du CIAM cherche constamment à établir des passerelles et à créer des transversalités nouvelles. Les expositions d'art contemporain organisées par le CIAM attirent de plus en plus de publics :

étudiants, enseignants, personnels, habitants des quartiers du Mirail, publics scolaires...

Tout au long de l'année universitaire, de nombreuses médiations ont permis de donner des clés de lecture et de compréhension de l'art de notre temps. La saison 2014-2015 aura montré une grande diversité de formes, de médiums et de dispositifs plastiques : peinture, photographie, installation, art sonore, vidéo, exposition personnelle et collective...

Cette multiplicité des formes, des formats et des thématiques s'inscrit toujours in situ, dans une relation particulière aux espaces de La Fabrique, questionnant sans relâche la place de l'expérimentation artistique au sein de notre université.

Jérôme Carrié





Passage de témoin

Se profilent à l'horizon printanier les dernières séances de Cinémirail pour cette année universitaire. À la rentrée, c'est une saison cinématographique fondée sur de nouvelles bases qui stimulera votre curiosité.

En effet, sa programmation sera désormais choisie et gérée par un groupe d'étudiants passionnés. Ensemble et toujours avec l'aide du CIAM bien sûr, ils imagineront et mettront en œuvre de nouvelles formules, de nouvelles idées pour vous sensibiliser à la fréquentation du cinéma en salle et sur grand écran.

Dans leur démarche, ils ne manqueront

pas de collaborer avec les autres ciné-clubs actifs sur le campus (celui du Département d'Études hispaniques et celui, nouveau, du Centre de Ressources en Langues) qui montrent la vitalité du cinéma à l'Université Toulouse - Jean Jaurès, favorisée par le développement permanent du fonds de la vidéothèque de la Bibliothèque Universitaire Centrale (BUC) et la création d'un autre, récente, au CRL.

Mais, pour l'heure, la présente saison cinématographique se poursuit et vous donne en avril 4 rendez-vous.

Le premier vous invite à découvrir (si vous ne le connaissez pas déjà) un très singulier cinéaste français dont la carrière débute dans les années 90.

Les suivants s'intéressent à l'essor du cinéma iranien et à l'œuvre du dramaturge Tadeusz Kantor dans le cadre du programme artistique de la Semaine polonaise, avant qu'une ultime séance ne vous offre à voir les films réalisés par des étudiants ces dernières années avec l'aide du Fonds de Solidarité et de Développement des Initiatives Étudiantes de notre université (FSDIE).

Michel Chandelier

La réglementation ne nous permettant pas de faire connaître la programmation cinéma à l'extérieur du campus, des affiches distribuées en divers points de l'Université ToulouseJean Jaurès vous donneront le détail de celle-ci.





Vents de cirque

De chair et de bois, création en cours pour la compagnie iéto...

En 2008, alors que La Fabrique n'était pas encore sortie de terre, le CIAM accueillait les premières ébauches du duo éponyme de la compagnie iéto. Fnico Feldmann et Jonathan Guichard sont au début d'une grande aventure qui commence par « Jeunes Talents Cirque », « Midi-Pyrénées fait son cirque en Avignon » et qui se poursuit par 5 ans de tournée internationale et plus de 300 représentations.

Pour la prochaine création « L'instinct du déséquilibre » dont la sortie est prévue en mai 2016, Sébastien Brun, Itamar Gluksmann et Alys Marchi ont rejoint Fnico Feldmann sous le regard du metteur

en scène Christian Coumin. Le CIAM accompagne ce projet en résidence de création (en mai et juillet 15). Une étape de travail sera présentée sur la Scène de La Fabrique les 5 et 6 mai.

« Il est question de déséquilibres. Le monde est symbolisé par un disque instable et ses habitants doivent s'associer, collaborer, faire corps pour simplement y vivre et éviter la chute. Pourront-ils au bout du compte s'empêcher de basculer vers l'égoïsme.

En glissant ainsi de situations extrêmes en situations extrêmes, nous voulons toucher à l'intime. Une intimité inavouée qui ne

s'approche que dans des moments rares de désespoir et d'abandon.

Celle, sublime, des égarés au milieu d'une immensité désertique qui ne permet nulle échappatoire. Sans fard et sans filet. A la rencontre de leur troublante humanité. »

Le travail de la compagnie est d'abord acrobatique. Le geste, la danse, le mouvement restent centraux.

Un geste sensible qui transmet l'émotion. Comme dans leur première pièce, le bois reste un matériau privilégié. Ce sont des grandes lattes souples de frênes qui pourront être tressées, construites déconstruites, mais aussi de simples branches qui accompagneront le mouvement.

Création étudiante pour la 24^{ème} semaine polonaise :
« KANTOR – portrait multiple, polyphonies, inspirations, renaissances »

A l'occasion de la semaine polonaise, les étudiants de la compagnie Solo Multitude de l'UT2J présentent « La baraque de Kantor » performance circassienne librement inspirée de « la classe morte » de Tadeusz Kantor.

Ces étudiants sont issus des formations

danse et cirque du département Art&com et du SUAPS.

Pour la création de cette pièce au croisement du théâtre de corps et du cirque qui fascinait Kantor, il s'agit de se laisser traverser par une atmosphère à la fois tendre et cruelle, en recherchant des états de corps qui

questionnent le rapport au temps de chacun, du passé à l'issue fatale. Les techniques de cirque utilisées, fil, corde, tissu, objets manipulés, contorsion, acrobaties, portés... contribuent à sculpter l'espace et engager les corps de façon singulière.

Anne Hébraud





Exposition artistique itinérante : Marrakech-Toulouse

Dialogue artistique de Santiago Arranz (Espagne) et Hassan Bourkia (Maroc) avec l'œuvre de Juan Goytisolo, *L'oiseau solitaire* est le titre d'une aventure inédite autour de l'œuvre de l'écrivain espagnol Juan Goytisolo.

J'ai proposé à nos deux grands artistes-peintres invités de procéder à un double voyage ; le premier est une plongée dans la relecture du roman de Juan Goytisolo : *Les Vertus de l'oiseau solitaire*.

Le second, contemplatif, aboutit à la création d'œuvres plastiques exprimant la sensibilité de chacun.

Un travail artistique d'une extrême fragilité, évocatrice d'une parenté spirituelle avec Saint-Jean de la Croix et son milieu spirituel de la fin du XVI^e siècle.

Ce projet artistique d'exposition itinérante entre Marrakech et Toulouse est mis en place en partenariat avec l'Instituto Cervantès de Marrakech et l'Association Amicale Jazouli-Centre Méditerranéen de l'Environnement de Marrakech.

Cette manifestation coïncide avec la consécration littéraire de Juan Goytisolo. Branche de l'arbre de la littérature, il n'a cessé de défendre le droit inaliénable de l'écriture à rester écriture.

En effet, l'obtention du Prix Cervantès 2014 honore l'œuvre de cet écrivain, mais aussi d'une certaine manière la littérature espagnole elle-même qui intègre la pluralité de ses versants et ses héritages.

La revue *Horizons Maghrébins* est une référence incontournable pour le lecteur francophone désireux d'accéder aux écrits critiques et positions intellectuelles de notre écrivain.

Son œuvre témoigne de la possibilité d'une écriture exigeante ouverte sur la modernité sans rien céder à la médiocrité générée par la technoscience. Derrière le regard de Juan, écrit Carlos Fuentes, miroir de notre époque troublée, défile la guerre d'Espagne, la mère foudroyée sous les bombes, l'étouffement de la dictature franquiste, l'exil et les migrations des peuples en guenilles, les menaces néofascistes et les désillusions communistes...

Par sa triple exigence morale, politique et intellectuelle, Juan Goytisolo, n'a cessé de contribuer à la prise de conscience mondiale pour l'édification d'une alliance des civilisations.

La revue *Horizons Maghrébins*, à travers ses numéros spéciaux sur l'oralité, a

accompagné le combat culturel de Juan Goytisolo pour la protection et la sauvegarde du patrimoine oral et immatériel de l'Humanité. La démarche qui allie empathie et connaissance du monde musulman a fait de Juan Goytisolo l'être le plus aimé et respecté du monde islamique.

L'histoire partagée des deux rives de la Méditerranée demeure le levier de nos combats, comme en témoigne notre prochain numéro d'*Horizons Maghrébins* - le droit à la mémoire qui rend hommage au professeur Francisco Marquez Villanueva (de l'Université de Harvard). Son œuvre a grandement contribué à renouveler notre regard sur l'héritage de l'Espagne des trois cultures.

En attendant de vivre cet événement, le secteur Cultures du Monde vous convie le 1^{er} avril à un voyage musical au Brésil. L'ensemble CORES TRIO propose le panorama musical des trois régions suivantes : la région du Nordeste (styles : Forro et Baiao) ; la région de Bahia, la plus africaine du Brésil (styles : Afoxé et Samba de Roda) et enfin, la halte située plus au sud, la ville de Rio de Janeiro avec ses deux styles : le Choro et le Samba traditionnel.

Mohammed Habib Samrakandi





En Corps à Corps...

Danser la solitude, la différence, pour danser la rencontre

Le CIAM propose un temps fort autour de Sylvie Pabiot, chorégraphe et danseuse de la compagnie Wejna. Attentive à l'autre, aux parcours singuliers, la chorégraphe présente deux spectacles porteurs de sensibilité et d'espoir, l'un associé à l'art visuel, l'autre à la littérature :

« Rivages », performance vidéo chorégraphique donne à voir une série de 4 portraits chorégraphiques à partir de gestes quotidiens de femmes et d'hommes en situation précaire. Rivages est la projection de ces portraits accompagnée d'intermèdes vivants, performés par les artistes, suivie d'une discussion-débat avec le public.

« La danse est partout, une pensée en mouvement. Elle est l'empreinte d'un corps dans le monde, sa façon de se tenir debout, de marcher, de regarder. La danse se cache dans les moindres de nos gestes, qui expriment bien plus que nos paroles et nos discours, en toute simplicité ». Cette façon de percevoir le monde, la chorégraphe Sylvie Pabiot la partage avec la vidéaste Clotilde Amprimoz : toutes deux travaillent à l'interstice entre chorégraphie et mouvements quotidiens. Toutes deux partagent le même attrait

pour la beauté des gestes et leur poésie sociale. L'originalité de ce documentaire est qu'il n'est pas cinématographique mais bien chorégraphique : c'est-à-dire que le regard se concentre sur le corps pour tenter de retranscrire ce qu'il exprime par lui-même. (7 avril)

« Ni perdue, retrouvée » texte de l'auteur contemporain Daniel Keene, est le point de départ d'une lecture dansée en duo. Dans ce texte, une jeune fille retrouve sa mère après des années d'absence. La complexité des sentiments qui les lient montre à quel point un rapport de filiation n'est jamais donné, mais créé, à chaque instant, et emmène avec lui une foule de sentiments équivoques et contradictoires. Cette pièce sera présentée en deux versions sur la Scène de La Fabrique : la version professionnelle interprétée par Sylvie Pabiot et Ysé Broquin (8 avril) et la version amateurs issue d'un laboratoire chorégraphique inédit (27 avril) associant des étudiantes de l'université et des femmes du quartier du Mirail.

Dans ce projet, Sylvie unit deux désirs qui lui tiennent à cœur : l'exploration des rapports entre le texte et la danse ; et la

rencontre entre des praticiens amateurs et professionnels autour d'une quête de sens fragile et universelle.

Tout au long du semestre, le CIAM a invité les étudiants à participer à des laboratoires chorégraphiques conduits par des artistes professionnels. C'est à la restitution de ces aventures artistiques et humaines que nous vous invitons au mois d'avril :

Grâce à la complicité du Ballet du Capitole, Emmanuelle Broncin, maître de ballet au Capitole poursuit l'expérience débutée en 2012. Il s'agit de revisiter une pièce de répertoire par la transmission et la création.

En 2015 c'est « Walking Mad » de Johan Inger qui est le point de départ de cette expérimentation. Cette chorégraphie parle avec simplicité et pudeur des douloureuses choses de la vie, et notamment de la difficulté à aimer, à vivre. Créée sur le Bolero de Ravel, la pièce nous présente l'homme comme un clown pathétique, dans une folie dansante. Pour la première fois, les groupes de transmission et de création seront réunis le temps du Bolero. (10 avril)

Anne Hébraud

© photo : Juliana Bejaud





Giovanni Mirabassi au Mirail

Le 28 avril, Giovanni Mirabassi, pianiste jazz de renommée internationale s'arrêtera au Mirail après une tournée d'un mois au Japon, pour nous offrir une pause musicale exceptionnelle.

Accompagné d'une contrebasse et d'une batterie conduites, pour la circonstance, par deux chanceux, étudiants de musique de l'université, il prolongera le concert par une master class publique.

Cet artiste autodidacte originaire de Pérouse en Italie, fixé à Paris depuis les années 90, a été plusieurs fois récompensé notamment en 2002 pour les Victoires du Jazz et un Django d'or. Il sort aujourd'hui son nouvel album « No way out ». Influencé principalement par les pianistes Bill Evans et Enrico Pieranunzi, son compatriote, il a également croisé la route, pour quelques leçons, du fraîchement regretté Aldo Ciccolini. Il entretient parallèlement un lien intime avec la chanson française et ses interprètes. Son engagement politique est également essentiel. Il l'a exprimé à travers son refus de l'Italie berlusconienne, ou encore par ses deux disques « Avanti », puis « Adelante » consacrés à des chants partisans. Sa venue au CIAM est encore un témoignage de son engagement pour « un show business responsable ».

© Maxence Gangolphe de Witte

Au grès de ses rencontres, ce sideman recherché, a su distiller un jazz de haute couture marqué par la finesse de son jeu satiné ainsi que par des lignes mélodiques épurées et expressives. Son piano, particulièrement chantant quoique toujours syncopé et griffé jazz, nous mène volontiers vers des digressions romantiques voire oniriques. L'élégance et la sensibilité des prestations de Giovanni Mirabassi suscitent à chaque fois l'émotion de son auditoire connaisseur de jazz ou non. A ne pas manquer !

En clôture de cette saison musicale, le 26 mai, le collectif FM (pour Freddy Morezon), formé de musiciens professionnels locaux s'associera aux élèves du cours de musique improvisée de Christine Wodrascka. Cette trentaine de musiciens exécutera ensemble « in C » (en do), œuvre emblématique du minimalisme répétitif, composée en 1964 par l'avant-gardiste et expérimentateur américain, Terry Riley. Un effectif idéal selon son auteur pour créer des effets de masse, de polyphonie et de polyrythmie dans lesquels réside tout l'intérêt de la pièce. A travers 53 motifs mélodiques et rythmiques simples, et cette unique page en guise de partition pour l'ensemble des musiciens,

Terry Riley rend la musique accessible à tous et la libère. Cette musique indéterminée et évolutive est entièrement livrée au feeling des interprètes qui jouent sur la couleur, les nuances, le mouvement, ou encore le volume, le nombre d'instrumentistes n'étant pas fixé. Ces répétitions envoûtantes, massives, obstinées, livrent à chaque fois un rendu remarqué, apprécié et surprenant. L'expérience permettra aux étudiants de travailler l'écoute de l'autre, la concentration tout en leur offrant ainsi qu'au public une exploration sensorielle.

Des étudiants avant toute chose ; cinq workshops ponctueront le mois d'avril : le second concert du chœur, la séance des asymétriques, le cinéconcert, et des groupes d'initiatives étudiantes de l'université mais aussi du Conservatoire de musique de Montauban.

Avant de clore l'édition, saluons Emmeran Rollin pour cette programmation dont il est l'auteur. Nous lui souhaitons bonne route et bonne chance comme directeur artistique de la dixième édition du festival de musique sacrée à Rocamadour qui aura lieu du 5 au 26 août prochain.

Marion Guilbault





Laboratoire transdisciplinaire CAP ICI ! avec le GdRA Avignon 2015

Création/Avignon/Pluridisciplinaire : Innovation-Création-Interuniversitaire

Depuis 5 ans, en partenariat avec l'université Louis Pasteur d'Avignon et des Pays de Vaucluse, l'Université Toulouse - Jean Jaurès propose aux étudiants une aventure exceptionnelle : participer à la création d'un projet artistique transdisciplinaire, accompagné par des artistes professionnels et présenter le spectacle au festival In d'Avignon dans le cadre des rencontres « Le bruit du Monde », puis à Toulouse à l'occasion de la Semaine de l'Étudiant.

Le principe de ces laboratoires est d'associer des étudiants de tous niveaux (du débutant à l'expert) ayant une pratique dans un ou plusieurs des champs artistiques suivants : arts plastiques, arts appliqués, arts visuels, cirque, danse, musique, théâtre... et de leur proposer de s'engager dans un processus de création encadré par un ou deux artistes professionnels.

Le spectacle s'élabore au cours d'un temps de laboratoire à Toulouse, puis d'une résidence de création à Avignon qui se conclut par 2 représentations lors du festival. Ce temps est l'occasion pour les participants de vivre à l'heure d'une compagnie sous tous ses aspects : tractions, répétitions, spectacle, rencontre avec le public, les professionnels du secteur... La création sera ensuite reprise à

Toulouse lors de la Semaine de l'Étudiant (un aménagement de la création, avec reprises de rôles éventuelles sont prévues pour les étudiants qui changent d'université à la rentrée suivante).

Pour l'édition 2015, l'Université Fédérale de Toulouse propose aux étudiants de tous les établissements toulousains de candidater pour une aventure interuniversitaire animée par Christophe Rulhes et Julien Cassier, respectivement metteur en scène et chorégraphe du GdRA.

Calendrier :

- Laboratoire de création à Toulouse (1^{ère} semaine de juin)
- Création à Avignon (1^{ère} quinzaine de juillet)
- Reprise à Toulouse lors de la semaine de l'Étudiant (1^{ère} quinzaine d'octobre)

Candidatures : un appel à candidature sera diffusé sur le site de l'université de Toulouse. (CV, lettre de motivation et engagement à participation). Informations au CIAM à partir du mois d'avril.



KANTOR MULTIPLE



Polyphonies, inspirations, renaissances dans le cadre de la 24^{ème} édition des Semaines polonaises

La 24^{ème} Semaines polonaises est consacrée à Tadeusz Kantor (1915 – 1990), peintre, théoricien de l'art, scénographe, metteur en scène et réformateur de théâtre. Figure de proue des avant-gardes artistiques polonaises, Kantor et sa compagnie Cricot2 se sont inscrits à jamais dans l'histoire du théâtre.

Aujourd'hui, pour le centième anniversaire de sa naissance, Kantor renaît dans toute sa complexité polyphonique. Ressusciter

l'atmosphère de son dernier spectacle d'il y a 25 ans à Toulouse et ranimer la spirale des liens, contextes et associations entre sa création et l'art contemporain, est une façon de rendre hommage à ce grand artiste et de fêter aujourd'hui son anniversaire... d'hier. Cette nouvelle édition des Semaines polonaises, associant – comme à l'accoutumée – la partie scientifique (colloque, table ronde) à la partie illustrative (exposition, films, spectacles théâtraux, performances et concerts), propose de découvrir comment Kantor, à partir de son histoire individuelle, est parvenu à évoquer l'Histoire collective de toute une nation et devenir un maître-à-penser de plusieurs générations d'artistes.

lundi 13 avril

9h00 - 17h30 Salle Régy (rue du Taur) et salle 155 MDR – UT2]

- Atelier théâtral et séminaire Méthode Kantor ? animé par Bogdan Renczy ski, Ludmila Ryba et Kasia Kurzeja

mardi 14 avril

17h30 : Atrium de la Bibliothèque Centrale (UT2)]

- La classe morte – vernissage de l'exposition de photographies (Jolanta Pol, Wojtek Sperl)

19h00 : Fabrique – La Scène UT2]

- Vol-kantor-nado – spectacle théâtral (compagnie Pollen dirigée par Kasia Kurzeja)

mercredi 15 avril

12h45 : Fabrique – La Scène UT2]

- La baraque de Kantor – spectacle circassien (compagnie Solo Multitude dirigée par Anne Hébraud)

jeudi 16 avril

9h00 : salle des actes de la Maison de la Recherche – UT2]

- conférences toute la journée précédées par la projection de films documentaires

12h00 : salle d'exposition de la Maison de la Recherche – UT2]

- exposition d'affiches

14h00 : Fabrique – La Scène - UT2]

- conférences
- Le théâtre de Tadeusz Kantor – film documentaire de Denis Bablet,
- La classe morte – film de Jacquie et Denis Bablet commenté par Jacquie Bablet. Projection dans le cadre du Cinémairail.

vendredi 17 avril

9h00 : salle des actes de la Maison de la Recherche – UT2]

- conférences toute la journée précédées par la projection de films documentaires



Jeudi 1^{er} avril

12h 45
La Scène
Cultures du Monde

CORES TRIO
« MUSIQUES DU BRÉSIL »
Une rencontre de trois musiciens autour des COULEURS DU BRÉSIL. Tous les styles musicaux des différentes régions du pays sont passés « au peigne fin », dans leur répertoire : de la Bossa Nova et de la Samba traditionnelles de Rio de Janeiro, au Baiao et Forro du Nordeste, avec une petite touche érudite de Choro qui se joue dans toutes les régions du Brésil. Eraldo GOMES (Rio de Janeiro) au chant et aux percussions Darcy GOMES (Toulouse) au chant et à la guitare Aldo GUINART (Toulouse) à la flûte traversière et au saxophone.

Jeudi 2 avril

16h 30
La Scène
Cinémairail
Intervenant : Michel Chandelier



Vendredi 3 avril

12h 45
La Scène
Musique

Workshop des étudiants du 3^e cycle du Département Jazz du Conservatoire de musique de Montauban
Sous la direction de David Haudrechy
À l'issue d'un travail d'appropriation de la musique d'Emile Parisien et de celle de Carla Bley, les étudiants présenteront leurs compositions personnelles.



Mardi 7 avril

18h 30
La Scène
Performance Vidéo chorégraphique

« Rivages »
Cie Wejna, Clotilde Amprimoz (vidéaste) Sylvie Pabiot (chorégraphe)
Série de 4 portraits chorégraphiques à partir de gestes quotidiens de femmes et d'hommes en situation précaire habitant Aurillac
Aux rivages de nos sociétés, il y a des gens que l'on jette, que l'on rejette, que l'on oublie.

Il y a ceux pour qui l'allée centrale est condamnée, provisoirement ou pour une longue durée : de par leurs origines, leur âge, leur profession. Aux rivages de nos vies, des êtres veillent, espèrent, créent des modes de survie qui, à bien y regarder, sont d'une extrême efficacité et singularité. Forcés de rester sur le bas-côté, ils s'activent à se dépasser, à s'entraider, à inventer une société transitoire, à créer un lieu acceptable.
4 portraits de visages-paysages, 4 portraits de corps en mouvement, 4 singularités reflétant l'universalité d'une condition humaine.



Mercredi 8 avril

18h 30
La Scène
Danse

« Ni perdue, ni retrouvée »
Cie Wejna, Sylvie Pabiot

Dans le texte éponyme de l'écrivain Daniel Keene, une jeune fille retrouve sa mère après des années d'absence. La complexité des sentiments qui les lient montre à quel point un rapport de filiation n'est jamais donné, mais créé, à chaque instant, et emmène avec lui une foule de sentiments équivoques et contradictoires.
Ce duo interprété par Sylvie Pabiot et Ysé Broquin sera ensuite transmis à des amateurs lors d'un laboratoire chorégraphique.

Jeudi 9 avril

12h 45
Amphi 9**Vidéo conférence danse**« Autour de Contact... »
Christophe Salengro et Eric Martin
Cie DCA

« Contact est un spectacle dans un spectacle, une mise en abyme qui oscille entre l'endroit et l'envers du décor. Vous y découvrirez les aventures d'une bande d'artistes qui tente de monter un spectacle renversant. Cette aventure collective a pris la forme d'une comédie musicale, portée par le désir d'explorer le genre et d'y trouver des voies différentes... » Philippe Decoufflé, Compagnie DCA.

A l'occasion de la présentation du spectacle à Odysud, Christophe Salengro et Eric Martin, membres de la compagnie de longue date et interprètes de la pièce, échangeront avec le public autour de la démarche de création.

Partenariat Odysud



Jeudi 9 avril

12h 45
La Scène
Musique

Les Asymétriques

Le X-tet Mirail Band est un orchestre d'étudiants toujours renouvelé, qui se compose de jeunes et talentueux musiciens de jazz en formation au département Musique (filière Jazz) de l'Université Toulouse - Jean Jaurès. Chaque année, depuis plus de 10 ans, la séance des asymétriques est le jour où les étudiants de 3ème année font jouer leurs compositions et clôturent ainsi les 3 années de cours d'arrangement.

Sous la direction de Michel Parmentier



Jeudi 9 avril

16h 30
La Scène
Cinémirail

Intervenant : Philippe Ragel



Vendredi 10 avril

12h 45
La Scène
DanseRestitution du laboratoire chorégraphique
« Autour de Walking Mad »
de Johan Inger

Suite au laboratoire chorégraphique, les étudiants présentent une relecture d'une séquence du spectacle « Walking Mad » de Johan Inger. Deux groupes ont travaillé en parallèle :

- l'un axé sur le répertoire chorégraphique, sous la direction d'Emmanuelle Broncin (Maitre de ballet au Capitole),
- l'autre axé sur la création artistique transdisciplinaire

Partenariat Théâtre du Capitole.

Lundi 13 avril

20h 30
Cave PoésieL'UNION LIBRE
POÈMES D'AMOUR
TIRAGE AU SORT

Mardi 14 avril

12h 45
La Scène
Musique

Concert du Chœur des licences de Musicologie

Le chœur dirigé par Claire Suhubiette donnera à son habitude le second concert de l'année universitaire. Au programme du Brahms, du Bach, du jazz et pour le reste il faut venir écouter pour savoir. La joie et l'éclectisme de ce concert sauront vous séduire.

Mardi 14 avril

19h 00
La Scène
ThéâtreDans le cadre de la 24^e édition de la Semaine polonaise Volkantornado
Par la compagnie Pollen

Mercredi 15 avril

12h 45
La Scène
Cirque Semaine Polonaise

« La Baraque de Kantor »
Pièce circassienne librement inspirée de la Classe Morte de Kantor, interprétée par les étudiants de la compagnie Solo Multitude de l'UT2] sous la direction d'Anne Hébraud, dans le cadre de la Semaine Polonaise « KANTOR - portrait multiple, polyphonies, inspirations, re-naiissances »



Jeudi 16 avril

Cinémirail
La Scène

15h 00

Le théâtre de Tadeusz Kantor, scénario et réalisation : Denis Bablet, La Sept sur FR 3, Paris 1985, 52'

16h 00

Umarita klasa [La Classe morte], réalisation : Jacqie et Denis Bablet, Prato 1980, L'Equipe Théâtre et moyens audiovisuels du Groupe de recherches théâtrales et musicologiques du CNRS, 89'

La première image du film de Denis Bablet Le Théâtre de Tadeusz Kantor, réalisé en 1985, est celle des bancs vides de La Classe morte, aussitôt après apparaît le cortège des vieux

écoliers qui vont tourner à plusieurs reprises autour des bancs, au rythme de la Valse François... Le film retrace l'itinéraire artistique de Kantor, émaillé de « bribes de spectacles, commentées par la voix de Denis qui couvre l'action et le son, ou par la voie de Kantor. Vous y trouverez par exemple le thème du comique, plus loin du tragique, plus loin des réflexions sur la culture, sur l'Histoire etc... Nous avons travaillé plus de deux ans sur ce film, dont plus de six mois de montage, je le connais par cœur » - dira Jacqie Bablet.

Jacqie Bablet : « Quant à mon film « La Classe morte », c'est une vidéo du spectacle, tournée en continu qui a subi le meilleur traitement par le laboratoire audiovisuel du CNRS. Il faut le considérer comme un document « pris sur le vif », ancien, en noir et blanc, un peu grisé par moments, tourné avec une caméra VHS. Comme quand on regarde les photos de famille ou les films des années 1950 ! Kantor en était très content et le montrait beaucoup. » dans le cadre de la 24^e édition de la Semaine polonaise

Vendredi 17 avril

12h 45
La Scène
Musique
Ciné concert

The Cameraman, film américain de Edward Sedgwick et Buster Keaton de 1928 sera mis en musique par des étudiants de licence jazz : Pierre Vanier, Sébastien Blanc, Donncha Mullaghy, Raphaël Janin, Martin Akkouche, Julien Casanovas, Melanie Brelaud, Yann Benard, Nicolas Haezebeart
Sous la direction de Daniel Dumoulin



Lundi 27 avril

18h 30
La Scène
Danse – Laboratoire
chorégraphique

« Ni perdue, ni retrouvée » Cie Wejna, Sylvie Pabiot et les danseurs amateurs de l'université et du quartier du Mirail
La chorégraphe Sylvie Pabiot réunit des femmes d'une quarantaine d'années (plus ou moins), par l'intermédiaire d'associations de quartier, et des adolescentes (plus ou moins), étudiantes à l'UT2], pour recréer le spectacle Ni perdue ni retrouvée et pour mettre à l'œuvre un « vivre ensemble » intense entre ces deux générations. . A l'origine, une pièce de l'auteur contemporain australien Daniel Keene. Dans ce texte, une mère retrouve sa fille de 13 ans après l'avoir placée dans une famille d'accueil durant des années. C'est l'histoire de leur rencontre ; un présent surgi du passé vient réinventer une relation intense et fragile. Elles sont mère et fille, étrangères l'une à l'autre, et apprennent à se reconnaître, à vivre ensemble.



Lundi 27 avril

20h 30
Cave Poésie

QUARTIER GÉNÉRAL
POÉSIE ET PERFORMANCE



Mardi 28 avril

12h 45
La Scène

Musique
Concert
Giovanni Mirabassi, pianiste jazz

Avec les étudiants de Michel Parmentier
Jim Monneau, contrebasse
Théo Moutou, batterie
Avec la participation pour le travail préparatoire de Etienne Manchon, piano

« Giovanni Mirabassi nous offre un jeu musical très abouti, où l'inventivité de la mélodie et de l'improvisation se nouent avec grand art à un message de subversion et de liberté qui fédère tous ceux qui l'écoutent. »
(Anna Staricky - novembre 2011)

14h 00 -16h 00

La Scène
Master class/rencontre
Giovanni Mirabassi



Mercredi 29 avril

12h 45
La Scène
Musique

Workshop du cours de pratique instrumentale, sous la direction de Mylène Feuillerac
Groupes d'initiatives étudiantes, allant des chansons de la Renaissance à des musiques actuelles, en passant par des reprises des Blues Brothers, ou encore par des arrangements divers de pièces vocales.

Jeudi 30 avril

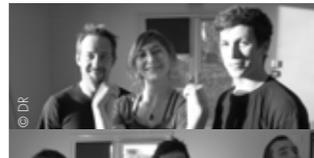
13h 00
La Scène
Cinémairail

Projection de films étudiants
Réalisés avec l'aide du FSDIE
Université Toulouse - Jean Jaurès
En présence des réalisateurs

Lundi 4 mai

20h 30
Cave Poésie

LECTURES IMMÉDIATES
Lecture de poésie étudiante



mercredi 6 mai

12h 45
La Scène
Cirque

« L'instinct du déséquilibre » Cie Ieto
Comme une île presque engloutie qui n'attend que la dernière bascule. 3 hommes et 1 femme tentent de cohabiter. Leur îlot symbolique est en équilibre instable.
Le moindre mouvement semble capable de le renverser.
La structure sur laquelle ils jouent leur vie se révèle un manège qu'ils commencent à déstructurer et à remodeler pour créer ensemble un deuxième monde, un autre jeu entre déséquilibrés. Ces nouvelles structures sont autant de terrains d'aventure où se rejouera le conflit originel.



Lundi 11 mai

20h 30
Cave Poésie

LE SIXIÈME ÉLÉMENT
SLAMOURAI SHOW
Fusion slam hip hop et autre accessoire
Soirée animée par Jack Le Moine



14 mai – 12 juin

Le Cube & Le Tube
Art contemporain

Expositions
LANDIUS
MÉMOIRE VIVE, MÉMOIRE MORTE

Sur une idée d'Anne et Patrick Poirier
Exposition en collaboration avec le
Master Création artistique, théorie et
médiation

Le Master Création artistique, théorie
et médiation collabore régulièrement
avec le CIAM. Depuis 2012,
quatre expositions ont ainsi été
conçues en étroite collaboration :
Figures du voile (2012), Série
Noire (2013), FAKE d'Alain Josseau
(2014), Anne et Patrick Poirier
(2015). Le Master a pour ambition
d'articuler la pratique artistique de
l'étudiant, la réflexion théorique et
la connaissance du monde de l'art.
Dans le cadre de cette formation,
un projet pédagogique débouche
sur la conception, l'organisation

et la réalisation d'une exposition
à La Fabrique permettant aux
étudiant-e-s de mettre en œuvre
leurs acquis dans le domaine
particulier du commissariat, du
montage d'exposition et de la
médiation artistique. Le workshop
offre aux étudiant-e-s la possibilité
de s'immerger dans la pratique
d'un artiste et de développer leurs
compétences et leurs capacités
d'analyse et de création. Cette
année, les étudiants se sont inspirés
de l'œuvre d'Anne et Patrick Poirier.



Jeudi 14 mai

18h 00
Le Cube, Le Tube & La Galerie
Art contemporain
Vernissage des expositions

LANDIUS
MÉMOIRE VIVE, MÉMOIRE MORTE

Lundi 18 mai

12h 45
La Scène
Fête des ateliers

Mardi 19
Mercredi 20 mai

Jeudi 21 mai

12h 45 et 18h 00
La Scène
Fête des ateliers

Vendredi 22 mai

12h 45
La Scène

Fête des ateliers
Danse et Cirque de l'UT2J
Programme différent à chaque
représentation !

Passionnés de cirque, de danses
(africaine, contemporaine, flamenco,
jazz, orientale, salsa...), issus des
ateliers et laboratoires du CIAM, du
SUAPS, du département Art&com
ou d'ailleurs, les étudiants vous
invitent à découvrir leurs numéros
et chorégraphies sur la Scène de
la Fabrique. Le mercredi 20 mai
en soirée, présentation du projet
chorégraphique « Jaurès et les Mineurs
de Carmaux » avec les élèves de
5ème du collège Raymond Badiou.

Du lundi 18 mai
au vendredi 22 mai

La Scène

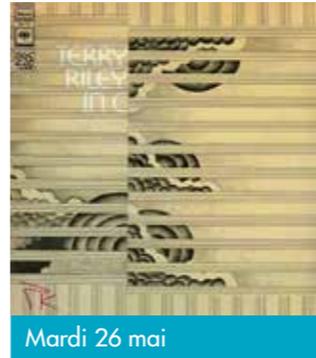
Dans le cadre de la Fête des ateliers
Présentation de la création de
l'atelier Ciné-Concert

(se renseigner à l'accueil de La
Fabrique sur le jour et l'horaire de
cette présentation)

Lundi 18 mai

20h 30
Cave Poésie

Serge Pey
ÉVOCATION DE LA REVUE TRIBU
Hommage à
Dominique Pham Cong Thien
Yves Le Pellec et Jiri Volf



Mardi 26 mai

20h 00
La Scène
Musique

« In C » de Terry Ridley
Concert des 14 étudiants de
l'ensemble de musique improvisée
de licence jazz de Christine
Wodrascka et les 16 musiciens
professionnels du collectif FM.
L'interprétation d'une œuvre
contemporaine emblématique de
la musique répétitive composée en
1964.
«In C, n'aurait pas pu être plus
différente, plus transgressive à
l'égard des normes de la valeur
artistique érigées par la modernité.
C'était pulsé et résolument répétitif
(...). L'instrumentation, le nombre
même de ses interprètes, était
libre. L'œuvre n'entretenait pas de
rapport fétichiste à la partition; son

extrême simplicité, son économie
semblaient railler la complexité de
ses contemporains. Tandis qu'elle
impliquait une forme ouverte et un
certain degré d'aléatoire par son
caractère improvisé, elle rejetait
simultanément l'indétermination
cagienne; c'était plus proche
du jazz ou du rock par le son et
par son apparence de «boeuf»
cosmique. (...) » Robert Carl, Terry
Riley's In C, Oxford University Press,
2009, introduction.

Collectif FM (Freddy Morezon)

Guillaume Blaise, vibraphone
Fabien Duscombs, percussions
mélodiques diverses,
Laurent Paris, percussions diverses
Betty Hovette, piano
Christine Wodrascka, sur le même
piano
Raphaël Sibertin Blanc, violon
Mathieu Werchowski, violon
Laurent Avizou, clarinette
Sébasiten Citroteau, trompette
Marc Démereau, saxophone
soprano
Robin Fincker, clarinette
Julien Gineste, saxophone alto
Emmanuel Larangé, hautbois
Florian Nastorg, saxophone alto
Laurent Rochelle, saxophone
soprano
Isabelle Cirila, clarinette

Jeudi 28 mai

18h 00
La Scène
Théâtre

Spectacle des étudiants
du Département de
Mathématiques-Informatique



Dimanche 7 juin

17h 00
Patio de l'Université
Théâtre, Cirque, Danse,
Musique, Arts appliqués

Étape de travail du laboratoire
transdisciplinaire Interuniversitaire
« CAP ICI ! »

Les étudiants de l'Université Fédérale
de Toulouse accompagnés par le
GdRA Christophe Rulhes et Julien
Cassier
Suite au laboratoire
transdisciplinaire animé par

Christophe Rulhes et Julien Cassier
du GdRA, les étudiants proposent
une étape de travail du projet
« Avignon 2015 ».
Cette performance, rendue possible
par l'UT2J et la COMUE dans
le cadre d'un projet IDEX sera
présentée dans le cadre du festival
In « le bruit du monde » les 9 et 10
juillet en partenariat avec l'Université
Louis Pasteur d'Avignon.

Vendredi 12 juin

20h 00
La Scène
Musique

Le FIL #5
(Fabrique de musique improvisée)
Musique improvisée

La Fabrique est située à l'entrée de l'université

Le bâtiment de 2000 m², conçu par l'agence Gouwy-Grimas-Rames, abrite une librairie, trois salles d'exposition, une salle de projection vidéo et cinéma, une salle de spectacles de 176 places, avec régie son et lumière, transformable en plateau de travail de 380 m², des ateliers spécialisés pour arts plastiques / arts appliqués, un studio de danse, une salle de répétition de théâtre, trois salles de musique (voix et instruments avec régie), une salle multimédia-crédation image, une salle multimédia-son, vestiaires, loges et bureaux.

Les salles de La Fabrique

RDC

La Scène (salle de spectacle)
Le Cube (lieu d'exposition)
La Galerie (lieu d'exposition)

1^{er} étage

Le Tube (lieu d'exposition)
FC 101 (atelier des arts)

2^e étage

FC 208, 212, 214
(salles de musique)
FC 206 (salle de danse)
FC 201 (salle de théâtre)

L'équipe du CIAM / Arts et Culture Centre d'Initiatives Artistiques du Mirail

Direction

Michel Chandelier (directeur, théâtre et cinéma)
Agnès Diligent (responsable administrative)

Administration et technique

Sylvie Estrade (secrétariat)
José Castaño (régie)
Philippe Combes (accueil)
Franck Delpech (réalisateur audiovisuel)
Christian Satgé (régie Expositions)

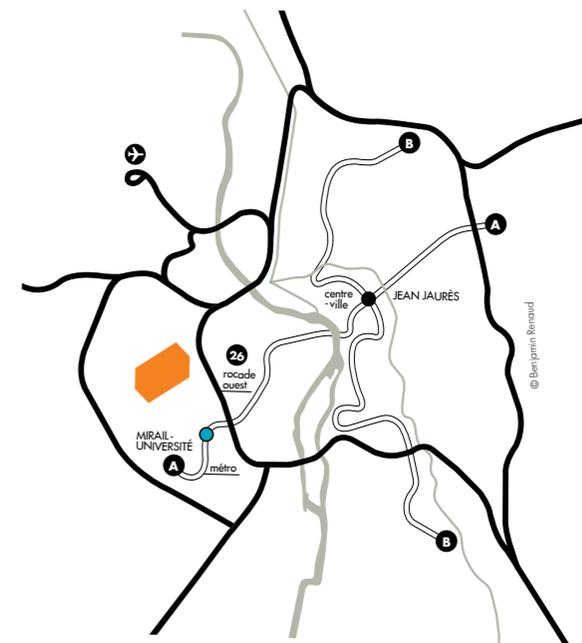
Chefs de projets artistiques

Marion Guilbault (musique)
Anne Hébraud (danse et cirque)
Jérôme Carrié (art contemporain)
Serge Pey (poésie, performance, art action, oralité)
Habib Samrakandi (cultures du Monde)



Université Toulouse - Jean Jaurès
CIAM - La Fabrique
5 allées Antonio Machado
31058 Toulouse cedex 9
Accueil : 05 61 50 44 62
ciam@univ-tlse2.fr
ciam.univ-tlse2.fr

Licence d'entrepreneur de spectacles :
1^{ère} catégorie 1 - 1078539
2^{ème} catégorie 2 - 1078540
3^{ème} catégorie 3 - 1078541



Accès par rocade ouest, sortie 26 / La Faourette,
ou par Métro ligne A, station Mirail-Université



